

GUILLAUME TOUMANIAN

Présences

Galerie Regard Sud - Lyon

14 mars - 11 mai 2019



TOUJOURS, LE GESTE ESSENTIEL DE PEINDRE



Atelier Bordeaux - Guillaume Toumanian 2018

« J'ai eu la chance de rencontrer Guillaume Toumanian il y a une quinzaine d'années à Bordeaux. La chance d'écrire en 2003 un texte où je voulais témoigner de l'effet de ses premières toiles, de ses premières encres sur moi. Où je voulais dire que s'imposait à moi comme une évidence ce que j'appelais alors "le geste essentiel de peindre". C'était sans doute moins évident en ce début des années 2000 de faire résolument le choix de la peinture. Ce choix résolu, cette détermination à suivre le chemin de la peinture, c'est ce qui continue de dicter l'avancée de son œuvre.

Quinze ans plus tard, toujours le geste essentiel de peindre dont ses tableaux sont la preuve et la manifestation.

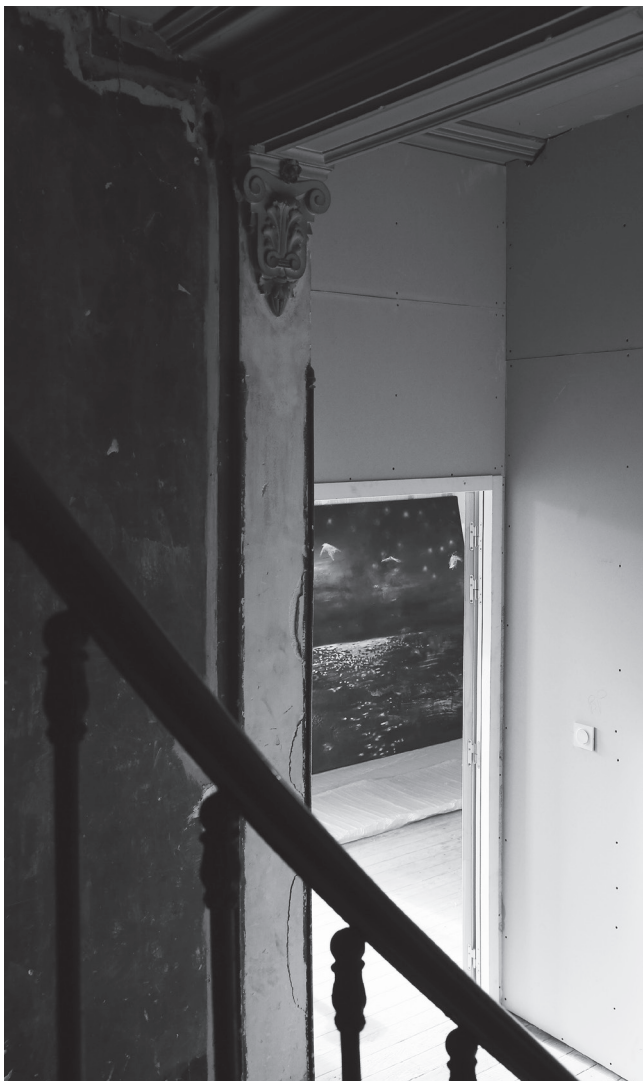
On entre dans la pièce, et du fond du mur blanc, ce que l'on voit, c'est un mouvement du tableau vers notre regard, l'apparition d'une masse colorée qui se dégage violemment des volumes. C'est un visage à moitié noyé, un corps dont la forme se détourne, un paysage que trouble et compose un mouvement dynamique de la lumière.

Quelque chose vient à la rencontre, dans un face à face, frontalement devant nous. Depuis les corps qui chutent, les bustes tronqués des débuts, c'est le même refus du modèle. Rien ne pose pour le peintre qui pourrait arranger ou disposer le décor. Quelque chose se présente

ou surgit. Qui n'a rien de décoratif. C'est cette vibration de l'apparition qu'il faut transmettre. Guillaume Toumanian peint : il le fait avec conviction, comme si, dans ce geste ancestral et presque sans âge, se rejouait l'immémoriale apparition du visible : sa violence ou son effraction, son miracle renouvelé.

Ce qui émerge, c'est toujours quelque chose du monde qui nous fait face, un corps, un paysage. Mais ces corps ou ces paysages sont moins figuratifs que figurés. C'est leur apparaître qui se présente à nous. L'impression de force qui se dégage du tableau tient à la contradiction dynamique entre la ligne et le dessin, le tranché de certains volumes, le contraste des couleurs, et ce qui résiste et défait l'architecture du tableau. C'est par exemple le bras estompé, ou la disproportion du détail, de la main, le visage brouillé par l'empâtement de la matière picturale. C'est aussi l'impossibilité de distinguer d'abord le monde et son reflet. L'apparaître donne au tableau sa profondeur, mais une profondeur fragile, précaire et tourmentée qui surgit de la surface même de la peinture. Rien de lisse ici, car le paysage est toujours en mouvement, la lumière fuyante et comme au bord de son extinction.

Si je me rapproche du tableau, je vois la matérialité inégale de la peinture, ses effets de relief, de concrétion ou de dilution, les tremblés



l'accident, qui signalent le geste à la fois précis et emporté du peintre.

Je l'imagine debout devant la toile, se manifestant et s'effaçant par le geste graphique qui nous permet, après, de nous tenir en vis-à-vis, de prendre place de face et comme environnés du paysage où nous nous trouvons happés.

La violence de l'apparaître reste l'affaire du peintre ; c'est elle que je vois chaque fois animer les œuvres de Guillaume Toumanian. En ce sens, les titres des toiles gardent une forme de généralité. Car il s'agit moins de représenter, de peindre sur le motif, que de manifester ce que Toumanian nomme simplement « Présences », « Portraits », « Racines », « Déjà-vu » etc. Pris dans la série, organisé souvent en triptyque, le tableau témoigne de quelque chose comme une ouverture, brève et peut-être éphémère comme peut l'être l'arrivée des lucioles au bord du ruisseau. Regardons encore les titres : ils disent la lisière, la lueur, le bruissement ou le signal. Le monde qui se donne à voir est toujours en mouvement, selon un déséquilibre dynamique des masses, de l'obscurité et de la luminosité qui se diffracte en sources multiples. L'arbre que Toumanian aime aussi peindre n'est pas plus statique. Il bruisse et bouge, jamais enclos dans le cadre qu'il déborde de son énergie.

D'autres œuvres s'appellent : Aura, Envol, Souffle, Nocturne. Quelque

chose passe qui vient jusqu'à nous, capté et transmis par le peintre. Rien de symbolique cependant, mais le rappel de l'énigme simple du monde, dans le déchirement répété de la lumière. Un appel sans doute que Toumanian nomme « présence » et que les lucioles écrivent pour nous dans le soir crépusculaire.

L'engagement du peintre reste intact. Devant ses œuvres, on ressent aussi physiquement son activité concrète. Rien de moins désincarné que ses toiles où se manifeste encore pour nous le geste qui les a fait naître. Ni moderne, ni classique, Guillaume Toumanian peint avec la tranquillité de ceux qui ne soucient pas des stratégies d'époque. Il peint avec la mémoire occidentale et orientale du dessin et de la peinture, en se confrontant au jaillissement des apparences. Il le fait en affirmant de plus en plus l'héritage de traditions picturales, en peignant un arbre, un ciel crépusculaire, un profil, un reflet ou la lisière d'un bois. On songe à Corot, à Whistler, à Caspar Friedrich, aux paysages de Klimt, mais aussi à Bacon et bien d'autres encore. Dans ce partage d'une mémoire longue de la peinture, son œuvre trouve une autre forme de profondeur. Car il s'agit, encore et toujours, de faire apparaître une autre fois, une nouvelle fois, une première fois, ce qui ouvre notre regard. Et ce par quoi nous nous tenons dans le monde.»

DOMINIQUE RABATÉ

Toujours le geste essentiel de peindre - janvier 2019

Essayiste, critique et professeur de littérature française moderne et contemporaine - Université Paris VII - Diderot



Silence HUILE SUR TOILE
55 x 46 cm - 2018/2019



Le creux HUILE SUR TOILE
50 x 61 cm - 2019



Vol de nuit HUILE SUR TOILE
180 x 260 cm - 2017



Le chenai HUILE SUR TOILE
50 x 61 cm - 2019



Lueur II HUILE SUR TOILE
80 x 60 cm - 2018



Silence II

HUILE SUR TOILE
41 x 33 cm - 2018



Le nuage

HUILE SUR TOILE
30 x 30 cm - 2018



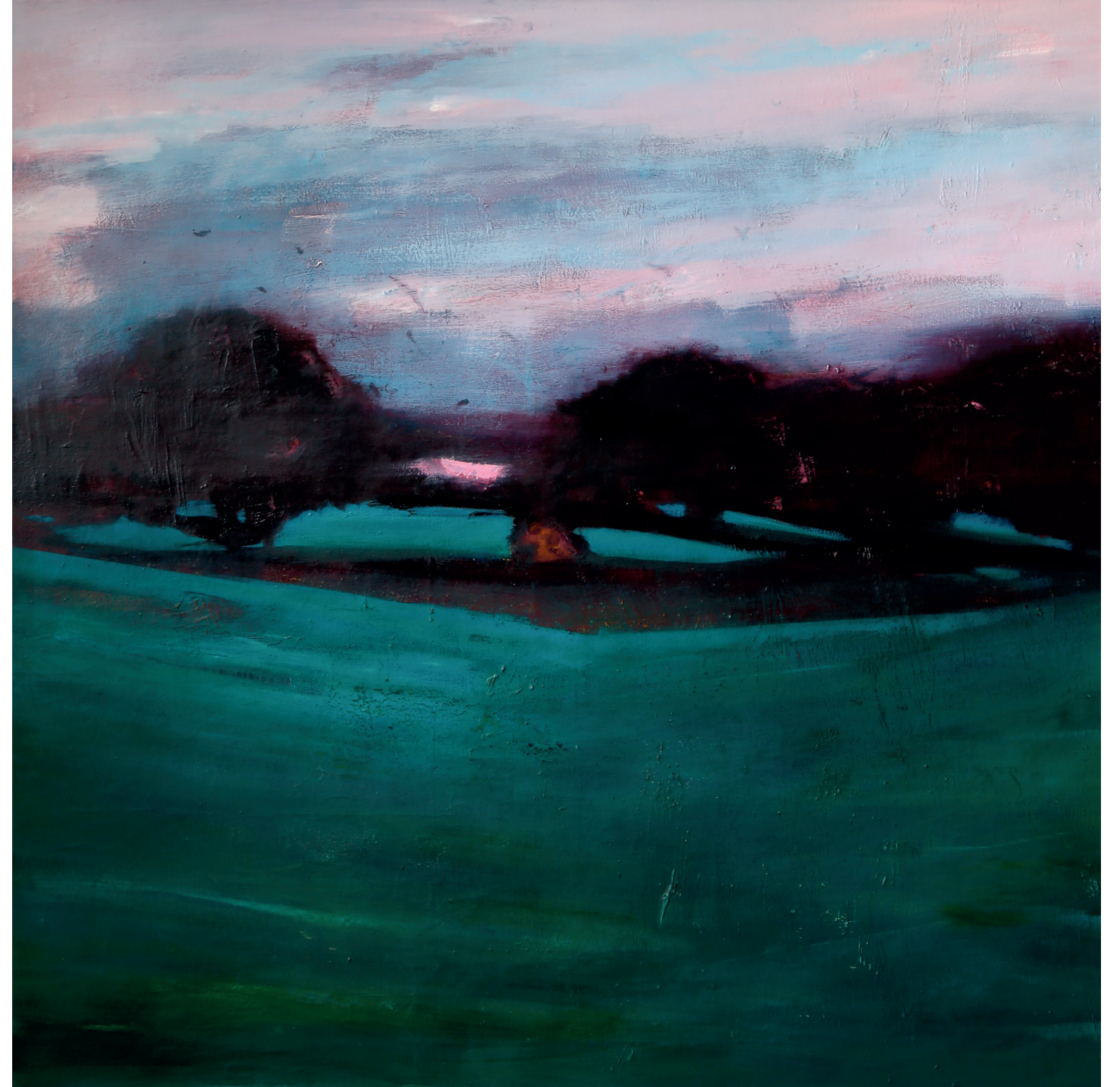
Rivage HUILE SUR TOILE
61 x 50 cm - 2019



Lueur IV HUILE SUR TOILE
25 x 25 cm - 2018



Lueur HUILE SUR TOILE
130 x 130 cm - 2018/2019





Nocturne V&VI

ENCRE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
30 x 30 cm (x2) - 2019

Nocturne

HUILE SUR TOILE ➤
100 x 81 cm - 2018



Nocture II HUILE SUR TOILE
50 x 61 cm - 2017



Nocturne III

ENCRE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
46 x 61 cm - 2019



Nocturne IV

ENCRE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
46 x 61 cm - 2019



Souffle

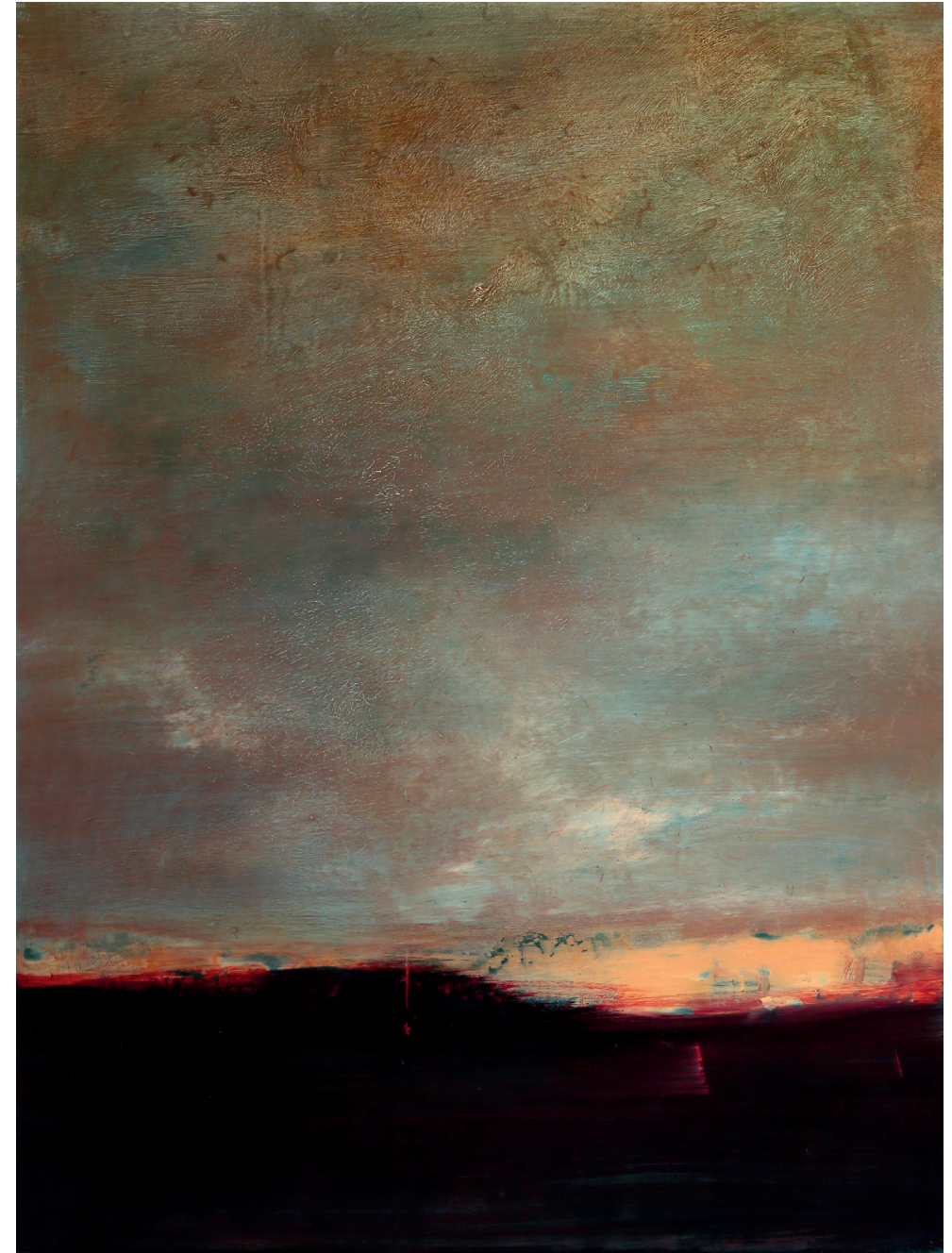
ENCRE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
100 x 60 cm (x3) - 2018



Ciel HUILE SUR TOILE
19 x 24 cm - 2018



Lueur III HUILE SUR TOILE
80 x 60 cm - 2018



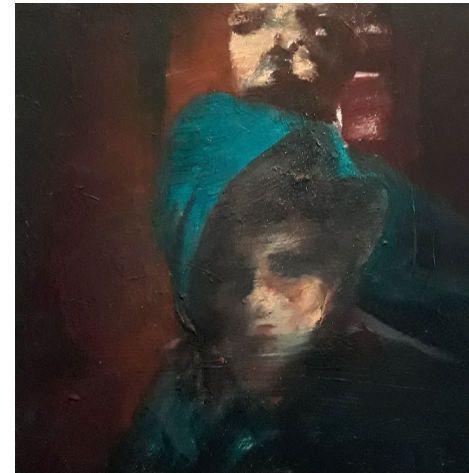
Bruissement

ENCRE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
60 x 40 cm - 2018

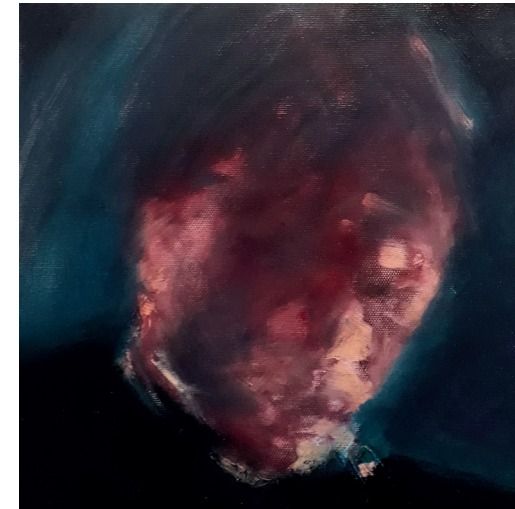


Figures

HUILE SUR TOILE
25 x 25 cm - 2017



Attitude HUILE SUR TOILE
27 x 27 cm - 2019



Présence HUILE SUR TOILE
100 x 81 cm - 2018/2019



GUILLAUME TOUMANIAN [1974] Marseille

Vit et travaille à Bordeaux

Principales expositions personnelles

- 2019 « Présences » Galerie Regard Sud, Lyon
- 2018 « La face cachée » Galerie Samira Cambie, Montpellier
 - « De la lumière » Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
 - China Art Residence Project U.A.A.F, Pékin-Hangzhou
- 2017 « Memento » Château d’Issan - Margaux
 - « Remous » PopUp, Pascal Bouchaille Art&Communication, Bordeaux
- 2016 « A la lisière » Hôtel Saint-Simon (ancien Frac), Angoulême
- 2015 La ligne bleue, Carsac-Aillac
- 2014 « Hors-sol » Galerie SpArtS, Paris
 - Galerie Fabrice Galvani, Toulouse
- 2013 Galerie Sordini, Marseille
 - « A rebours » Centre d’Art Médiathèque, Lormont
- 2011 « Déjà-vu » Jardin Botanique, Bordeaux
- 2009 « Respirez vous êtes vivants » Galerie Sordini, Marseille
- 2007 Les Olivétains, Saint-Bertrand de Comminges - Villa Béatrix Enéa, Anglet
- 2006 « Racines » Galerie Fabrice Galvani, Toulouse
 - « Racines » Galerie SpArtS, Paris
- 2005 «In the shadow » Galerie PLP, New-York
- 2004 Galerie SUM Silvia Uria Monzon, Ciboure
- 2002 Galerie SUM Silvia Uria Monzon, Ciboure
- 2001 Galerie Pierre Michel Dugast, Paris
- 1999 Galerie Fabrice Galvani, Toulouse

Principales expositions collectives

- 2019 « Nu » Galerie Samira Cambie, Montpellier
- 2018 West Lake Art Fair, UAAF Hangzhou - Space 3 Art Center BA Culture, Pékin
 - « Dans le cône sombre de la terre » Galerie des Jours de lune, Metz
- 2017 Galerie Samira Cambie, Montpellier
 - Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux - 1^{er} prix Grand prix B.Magrez
 - Biennale Internationale de gravure de Erevan Arménie - NPAK Art Center
- 2016 « Summer show » Galerie Felli, Paris
- 2015 « En traversant le Paysage » Chapelle Saint-Loup, Saint-Loubes
 - « 100 years 100 artists » Yia Art Fair - Galerie Sobering, Paris
- 2014 « Rund & Bunt » Westwerk, Hambourg
 - « Post-Faces », Maison des Arts, Université Bordeaux-Montaigne
- 2012 Patio de septembre, collection de la ville d’Anglet - Galerie Sordini, Marseille
- 2011 Centre d’Art « Maison des Cygnes », Six-Fours (Galerie Sordini, Marseille)
- 2010 « Natura-naturata » Musée d’Aquitaine, Bordeaux
- 2009 « Dialogue » avec Dominique Laugé, Galerie Fabrice Galvani, Toulouse
- 2007 Galerie Sordini, Marseille
- 2004 Galerie PLP, New-York
- 2003 Galerie SpArtS, Paris
 - Salon d’Art contemporain de Montrouge
- 2002 « Arménie : acte de mémoire » avec Jansem Musée de la Résistance, Toulouse
 - Domaine de Lescombes avec Jean Lascoumes, Eysines
- 2000 Arte Santander, Foire d’art contemporain avec Chambas (Galerie Fabrice Galvani)

Textes et publications (sélection)

- « Toujours le geste essentiel de peindre » texte catalogue de Dominique Rabaté - Galerie Regard Sud, Lyon
- « La force de la peinture » dialogue avec Philippe Cognée - Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
- « De la lumière » catalogue texte Meriam Korichi - Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
- « La nuit des Lucioles » Anna Maisonneuve - Junk Page
- « Memento » catalogue texte Adeline Falières - Château d’Issan - Margaux
- « Lucioles » Connaissance des Arts, Caroline Dubois - Grand prix Bernard Magrez
- « L’immédiateté de l’émotion» Didier Arnaudet - JunkPage
- « 100 years 100 artists » catalogue Yia Art Fair - Galerie Sobering, Paris
- « La vie d’une oeuvre » (Trinôme Editions), avec Cécile Croce, préfacé par Didier Arnaudet
- « Conversation dans l’atelier » de Didier Arnaudet, critique d’art, poète et écrivain
- « Déjà-vu » Film documentaire (26mn) de Hakob Melkonyan, Golden Apricot Erevan, Arménie
- « Comme une absence » de Christine Bourel « Natura Naturata » Musée d’Aquitaine Bordeaux
- « Vies d’ateliers » (Editions le temps qu’il fait) ouvrage collectif (photos Michel Dieuzaide)
- « La sensation de peindre » Azart # 31 par Gérard Gamand
- « L’arbre et son double » Le Festin # 61 par Roseline Giusti
- « Des racines aux cîmes; l’immémorial à la lisière du temps » de Cécile Croce
 - Salon d’Art contemporain de Montrouge, catalogue collectif
- « Le geste essentiel de peindre » de Dominique Rabaté
- « Arménie : acte de mémoire » avec Jansem Catalogue Musée de la Résistance, Toulouse
- « Matières à certitudes » catalogue Galerie Fabrice Galvani Toulouse



Collections (sélection)

Ambre et Alain Moueix, Libourne / Bernard Magrez, Bordeaux / Château Fonroque, Saint-Emilion / Château Mazeyres, Libourne / Château Pape Clément, Pessac Léognan / Les Olivétains, Conseil Départemental de la Haute-Garonne / Cassegrain New-York / Ametis Immobilier / AFC Promotion / Château Trotanoy, Pomerol Jean-Antoine Moueix / Philippe Cambie, Château Neuf du Pape / Ville d’Anglet / Ville de Lormont / Regis Kalaydjian, Paris / Pr. Jacques Touchon, Montpellier.

Atelier Bordeaux GUILLAUME TOUMANIAN
2018



GUILLAUME TOUMANIAN remercie très sincèrement :

La Galerie Regard Sud, Abdellah Zerguine, Farida Hamak et Jade Ronat-Mallié pour leur engagement et leur accueil chaleureux.

L'association Muscari, son président Manoug Pamokdjian pour avoir initié, impulsé et soutenu ce projet avec beaucoup de sensibilité et d'humanisme. Narot Tüfekçi, chargée de mission, pour une parfaite coordination et sa grande disponibilité.

Dominique Rabaté, pour sa confiance, son regard, sa grande sensibilité et toute la pertinence de ce texte qui fait sens et s'inscrit dans le temps.

Virginie Ohrensstein, L'Atelier de style pour son accompagnement, son efficacité et la qualité de son travail graphique et photographique.

Gaëlle Hamalian-Testud, pour toutes ses photographies depuis tant d'années et sa présence.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de l'association **Muscari**, la ville de Lyon, la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Dominique Rabaté :

Ancien élève de l'ENS, Dominique Rabaté, essayiste et critique, est professeur de littérature française du XX^{ème} siècle à l'Université Paris Diderot. Membre senior de l'Institut Universitaire de France, il a écrit de nombreux livres : sur Louis-René des Forêts, Pascal Quignard, Marie NDiaye, sur le roman au vingtième siècle, ou le sujet lyrique. Derniers titres parus : chez Corti, Le Roman et le Sens de la vie (2010), Gestes lyriques (2013), La Passion de l'impossible. Une histoire du récit au XX^{ème} siècle (2018). Il a collaboré à L'Atelier d'Albert Palma (mars 2018).



Conception graphique :

Virginie Ohrensstein : L'Atelier de Style
latelierdestyle.com

Crédits photographiques :

© L'Atelier de Style
p4-5-7-9-10-11-13-15-17-19-21-23-25-27-37-39-47-49

© Gaëlle Hamalian-Testud
p2-50

© Guillaume Toumanian
p26-29-31-33-34-35-41-43-45

Achévé d'imprimer en 250 exemplaires - Février 2019
Sur les presses de l'imprimerie SODAL, Languon

© Guillaume Toumanian, tous droits réservés
guillaume-toumanian.com